



jACOPO babONI
schilingi
on one condition...

SPATIO INTERMISSO (TEMPORIS) /
DISPARITION / DE LA NATURE DU SACRE



1. SPATIO INTERMISSO (Temporis)

Pour hautbois et live computer

Hautbois : Christian Schmitt

(dédiée à Christian Schmitt)

Commande du Groupe de Recherches Musicales
de l'Ina

Avec l'aimable autorisation de l'Ina-GRM et des
éditions Suvini Zerboni (Milan)

*Combien de temps peut durer une note
de musique aujourd'hui ? Et un son tenu ?
Combien de temps peut-on dédier à l'écoute
d'une musique dite nouvelle, d'un son pour
lui-même ou bien à la découverte d'une créa-
tion artistique ? Vitesse, rapidité, glissement
sont les paradigmes de la perception d'une
œuvre de création aujourd'hui. Et si le temps
nécessaire à l'appréciation d'une nouvelle mu-
sique était compressé en quelques minutes ;
voire réduit à quelques secondes... Viser le
contraire : contre tendance, résistance
à la contre tendance, écriture non pas de
la surface des sons, mais de la profondeur
de ce que l'on appelle musique.*

Texte de Yannic Liron et Jacopo Baboni
Schillingj

*et si quelqu'un entrait dans le texte
ô s'il vous plaît
s'il vous plaît
je vous en supplie
pas de relief
Pulsations lentes, tenues, sans faire de bruit,
presque du silence (parfois), presque rien.*

*/mademoiselle / il fait construire / rien-
moi / maison
« je fais construire une maison par mon
amour, oui »
« je laisse mon amour construire une maison »
« mon amour m'aide à construire une maison »*

*/ maison-de / toi /
« ta maison, oui »

/ maison-de / moi /
« ma maison aussi, oui mon amour »
/ maison-de / ici /
« cette maison, oui »*

*/ maison-de / partir /
« mais je ne veux pas que tu partes »
« je ne veux pas que tu quittes la maison »*

*/mademoiselle / rien-moi / faire pleurer /
« ce n'est rien mon amour, ce n'est rien »*

How long can last a musical note today?
And a sustained sound?
How long long can we remain tuned to a
so called new music, to a sound for himself
either to the discovery of an artistic creation?
Speed, quickness, sliding are the paradigms
of perception of a new work today. And what
if the time needed to appreciate a new music
was compressed to a few minutes; even
reduced to a few seconds...
Aim at the opposite: counter trend, resist
to the counter trend, writing not of the
surface of sounds but the depth of what
we call music.

2. DISPARITION

Opéra radiophonique
Sharif Andoura, comédien
Ensemble de Musique Interactive



Mention spéciale du Prix Italia 2006
Commande de Radio France pour le Prix Italia –
Atelier de Création Radiophonique
Livret : Yannick Liron

Un parc, des arbres, des fourrés, des massifs
de fleurs, des pelouses, et au bout de l'allée
centrale un palais. Ou une villa. Ou une maison.
Ou une maquette. Ou des ruines. Ou leurs
reflets. Et puis, de loin en loin, des bassins.
Ou un étang. Ou un lac. Ou la mer. Il fait beau.

Quatre voix traversent et habitent un
texte, dessinent des formes de personnages
autour et dans des fragments d'architecture,
interrogent la conduite d'un récit et testent
les possibilités d'une relation.

Deux voix parlées, celle d'une femme et
celle d'un homme. Deux voix chantées, celle
d'une autre femme et d'un autre homme.
Ou des mêmes. Qui se cherchent, se croisent,
s'interpellent, se répondent. Dans l'espace et
dans le temps : à travers la haie de noisetiers,
sur la terrasse, devant la baie vitrée, au pre-
mier étage, au second, dans une glace ; mais
aussi, à la suite de certains glissements ou
décalages syntaxiques, à travers les reports de
certains énoncés, et des travestissements de

formes de langage ou d' « images poétiques »
évocatrices de situations, de cadres et
d'époques; ou encore, parce qu'elles peuvent
parfois, dans leur profération, leur chuchote-
ment, leur écho, contrarier et bouleverser non
seulement les points de vue et les perspec-
tives, mais aussi des systèmes rhétoriques.
Un château hanté donc, où les conditions
d'apparitions y sont des plus aléatoires, mais
où les mots, portés par ces voix, ne trahissent
cependant aucun secret. Un château hanté
seulement par d'autres châteaux, ici par cette
longue enfilade de pièces lues et relues, là par
de lourds miroirs piqués à la surface desquels
glissent d'abord le guide, puis un à un chaque
visiteur. Et un gardien, personne ne s'étant
attardé, éteint les lampes, referme précaution-
neusement la porte.

*A park, trees, undergrowth, flower massifs,
lawns, and at the end of the main aisle
a palace. Or a villa. Or a house. Or a model.
Or ruins. Or their reflections. And then, here
and there, ponds.
Or a pond. Or a lake. Or the sea. The weather
is beautiful.*

*Four voices cross and live in a text,
draw forms of characters all around and
in fragments of architecture, question the
conduct of a narrative and test the possibili-
ties of a relation.*

*Two spoken voices, that of a woman
and that of a man. Two singing voices, that
of another woman and another man. Or the
same. Who look for themselves, cross, call out
to one another, answer. In the space and in
the time: through the hedge of hazel trees, on
the terrace, in front of the plate glass window,
on the first floor, to the second, in an mirror;
but also, following certain slidings or syn-
tactical gaps, through the adjournments of
certain statements, and disguises of forms
of language or "poetic images" suggestive
of situations, frames and of periods; or still,
because they can sometimes, in their profé-
ration, their whisper, their echo, impede and
turn upside down not only points of view and
perspectives, but also systems rhetorics.
A castle haunted thus, where the conditions
of appearances are of the most unpredictable
there, but where the words, carried by these
voices, betray however no secret. A castle
haunted only by other castles, here by this
long row of read and reread rooms, there by
heavy mirrors pricked on the surface of which
slide at first the guide, then one by one every
visitor. And a guard, nobody having lingered,
puts out lamps, closes carefully the door.*

Ensemble de Musique Interactive

Sharif Andoura, récitant
Anne Delafosse, mezzo-soprano
Nicholas Isherwood, basse
Anne Nardin, flûte
Christian Schmitt, hautbois
Thierry Perrout, clarinette
Françoise Tempermann, alto
Véronique Ngo Sach Hien, piano

Équipe de réalisation Radio France

Prise de son : Philippe Carminatti
Montage : Oascal Baranzelli
Chargé de réalisation : Laurent Lefrançois

3. DE LA NATURE DU SACRE

Pour quatuor à cordes et live computer

Commande de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia
Direction artistique de Luciano Berio

Quatuor Leonis

Guillaume Antonini et Sébastien Richaud, violons
Alphonse Dervieux, alto
Jean Lou Loger, violoncelle

« De la nature du sacre » est le troisième quatuor à cordes écrit par Baboni Schilingi à l'intérieur d'un cycle qui, dans sa version finale, proposera un total de six quatuors à cordes.

Il s'agit d'une composition pour instruments à cordes et et traitements par ordinateur qui s'inscrit dans ce que j'appelle la musique interactive. Grâce à des algorithmes de traitement du son, le compositeur réinterprète les sons produits par les musiciens afin de créer un dialogue entre la synthèse sonore, le traitement des instruments à cordes et des sons purement acoustiques.

Le principal instrument est le violoncelle qui joue le rôle non seulement d'instrument concertant, mais aussi celui de guide dans un chemin afin de trouver le « juste milieu », le juste équilibre.

Par ce terme Baboni Schilingi veut articuler la notion de « rituel » (le sacre), c'est-à-dire la recherche d'un équilibre non pas entre des pôles opposés, mais à l'intérieur d'un même univers, entre des propriétés distinctes, souvent incompatibles. Parfois inconciliables. Exposition d'un matériau donné, son renouvellement dans le temps, son hypothèse d'existence comme un précurseur et son inscription dans la mémoire. C'est donc un équilibre instable, pas nécessairement dynamique, que seul, dans la projection d'une hypothèse de sagesse, apporte en soi son propre désir d'existence.

"Of the nature of the coronation" is the third string quartet written by Baboni Schilingi inside a cycle which, in its final version, will propose a total of six string quartets. It is about a composition for string instruments and computer processings which joins in what I call the interactive music. Thanks to algorithms of sound processing, the composer reinterprets sounds produced by the musicians to create a dialogue between the sound synthesis, the processing of string instruments and purely acoustic sounds. The main instrument is the cello which plays the role not only of a concertante instrument, but also that of the guide in a path to achieve the right balance.

By this term Baboni Schilingi wants to articulate the notion of "rite" (the coronation), that is the search for a balance not between opposed poles, but inside the same universe, between different, often incompatible properties. Sometimes irreconcilable. Exposure of a given material, its renewal in time, its hypothesis of existence as a precursor and his inscription in the memory. It is thus an unstable, not inevitably dynamic equilibrium, that only, in the projection of a hypothesis of wisdom, bring in itself its own desire of existence.

JACOPO BABONI SCHILINGI

> Formation, études et diplômes.

Jacopo Baboni Schilingi commence les études de piano de composition à l'âge de 6 ans, avec le M^{re} Italo Mattavelli. À l'âge de 14 ans, il intègre la classe de composition d'Ivan Fedele à Milan, où il obtient le premier prix de composition en 1994. La même année, il reçoit le prix de composition du Conservatoire National Supérieur G. Martini di Bologna. Il étudie la direction d'orchestre avec Vittorio Parisi et obtient le diplôme de composition de musique contemporaine à la Sezione di Musica Contemporanea de la Civica Scuola di Musica di Milano. À l'âge de 22 ans, il est choisi par George Benjamin, Emmanuel Nunes, Gérard Grisey et David Robertson pour participer au *Cursus de composition et d'informatique musicale* de l'IRCAM, avant de suivre, à partir de 1996, des cours de perfectionnement dans le cadre de l'Académie de Royaumont avec Brian Ferneyhough et Klaus Huber. En 1998, il obtient un DEA de musicologie du xx^e siècle à l'École de Hautes Études (EHES), sous la direction de Hugues Dufourt. En 2010, il obtient son doctorat en musicologie avec mention très honorable et félicitations à l'unanimité du jury dirigé par Georges Molinié.

> Concerts et productions.

Les compositions de Jacopo Baboni Schilingi sont éditées par les éditions Suvini Zerboni – Milano (www.esz.it).

À l'âge de 15 ans, Jacopo Baboni Schilingi commence sa carrière de compositeur à Milan: Teatro Litta, Teatro delle Erbe, Istituto Gonzaga, Palazzina Liberty, Villa Simonetta, Castello Sforzesco, etc. Il a depuis lors été lauréat de plusieurs concours internationaux de composition et sa musique est jouée régulièrement dans le monde entier, interprétée par des orchestres et des ensembles tels que l'Orchestre d'Île-de-France, l'Ensemble intercontemporain ou le Quatuor Léonis.

Il a composé des musiques de film en collaboration avec les réalisateurs Henry Colomer, Olivier Mille et Alain Fleischer, et il travaille régulièrement à la réalisation de projets pluridisciplinaires en collaboration avec différents artistes. Ainsi, avec le plasticien et sculpteur Arman, il a réalisé l'installation *Instruments à gonds* qui a été présentée en France et en Italie. Avec le plasticien Miguel Chevalier, il a réalisé les installations interactives *Metapolis* (Mexique), *Crossborder* (Metz), *Terra Incongnita* (Brésil). Il travaille actuellement avec le plasticien Christophe Bergon et depuis 2013 il collabore avec Elias Crespín sur plusieurs

œuvres réunissant sculptures mobiles et musique générative. En 2014, il réalise la musique d'une installation/performance pour l'artiste Sarkis, et il prépare une nouvelle création avec ce dernier pour la Biennale de Venise en 2015.

> Enseignement et recherche.

Depuis 1990, le travail de Jacopo Baboni Schilingi est fortement tourné vers la musique électroacoustique ainsi que l'informatique musicale. Compositeur en recherche à l'IRCAM entre 1996 et 2001, il est engagé dans l'enseignement, la recherche et la pédagogie autour de la composition musicale. Son travail de recherche s'est notamment illustré par la fondation, à la demande de Luciano Berio, du Département de Pédagogie et Recherche du Centre Tempo Reale de Florence. En outre, Jacopo Baboni Schilingi a publié plus d'une trentaine d'articles sur la composition et la recherche musicale. En 2007, il publie *La musique Hyper-systémique*, son premier livre d'esthétique aux Éditions Mix (Paris), suivi en 2008 par les *Six modèles d'analyse herméneutique* (www.editionsmix.org). Jacopo Baboni Schilingi est également au cœur de différents projets tels que l'association Anomos (fondée en 1998 avec E. Quinz), le groupe de recherche et production PRISMA

(fondé en 2001) qu'il coordonne depuis sa création, et l'Ensemble de Musique Interactive dont il est le directeur artistique.

> Prix et mentions.

Dès 1992, Jacopo Baboni Schilingi obtient des prix internationaux et des mentions spéciales par des institutions de renommées internationales tels que : Concours International de Trieste en 1992, Biennale de Lisbonne en 1994, Borsa Ferrari de Milan en 1995, la Mention spéciale du Prix Italia en 2006, etc. En 2013, la Ministre de la Culture et de la Communication Madame Aurélie Filippetti nomme Baboni Schilingi Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, sur proposition du Ministre de l'Économie et des Finances, Monsieur Pierre Moscovici.

CHRISTIAN SCHMITT, hautbois

Christian Schmitt étudie tout d'abord au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon puis à la Musikhochschule de Karlsruhe où il obtient les plus hautes récompenses. Il se perfectionne ensuite auprès de grands maîtres tels que Maurice Bourgue, Thomas Indermühle, Heinz Holliger et en 1992 reçoit le premier Prix de la Fondation Européenne pour la Culture (Freiburg). Hautbois-solo de l'Orchestre Symphonique de Bâle pendant 20 ans, il quitte cette position en 2012 pour se consacrer à la classe de la Staatliche Musikhochschule de Stuttgart où il a été nommé Professeur en 2008.

Attentif à l'évolution de son instrument, il est le dédicataire de nombreuses œuvres de compositeurs très différents tels que les français Vincent Paulet et Laurent Riou, l'italien Jacopo Baboni Schilingi, l'allemand Hans Tutschku, créées ces dernières années à la Maison de Radio-France, au Concert Hall de Birmingham, aux festivals de Compiègne et aux Nuits Bleues d'Arc et Senans. Il se produit en soliste sous la baguette de Nello Santi, Armin Jordan, Marcello Viotti, Heinz Holliger, Walter Weller... Il réalise 2 CD avec le pianiste Josef Nykiel. L'un « Hautbois Français » panorama de la musique française pour le hautbois au xx^e siècle, l'autre « Un Tour d'Europe des Salons Musicaux » est

consacré au répertoire romantique du xix^e siècle, et enregistre aussi pour la Schweizer Radio DRS, la Radio Suisse Romande, Radio France France-Musique et la Südwestrundfunk SWR2. Christian Schmitt est invité pour de nombreux récitals et master-classes en France et en Europe (Allemagne, Espagne, Italie, Angleterre, Roumanie), par des universités aux USA (Columbia-New-York, Austin-Texas), Corée du Sud (Séoul), Chine (Beijing, Shanghai, Hong Kong) et a siégé comme juré au Concours International Gillet-Fox à Ithacca-NewYork et Birmingham, ainsi qu'au prestigieux Concours International de Musique de l'ARD à Munich.

SHARIF ANDOURA, comédien

Formé à l'École du Théâtre National de Chaillot, puis à l'École du Théâtre National de Strasbourg, il rejoint en 2002 la troupe de comédiens permanents du TNS, dirigé par Stéphane Braunschweig. Avec cette troupe il joue dans *La Famille Schroffenstein* de Kleist mis en scène par Stéphane Braunschweig et *Nouvelles du Plateau S.* de Oriza Hirata, mis en scène par Laurent Gutmann. Il est ensuite dirigé par Yann-Joël Collin dans *Violences-Reconstitution* de Didier-Georges Gabily, Gérard Watkins dans *l'ône*, Jacques Vincey dans *Le Belvédère* d'Ödön von Horváth. Il retrouve Stéphane Braunschweig pour trois créations au TNS puis en tournée : *Vêtir ceux qui sont nus* de Pirandello, *L'Enfant rêve* de Hanokh Levin, *Les Trois sœurs* d'Anton Tchekhov. Ces dernières années, il joue aussi sous la direction d'Anne-Laure Liégeois dans *Et l'enfant sur le loup* de Pierre Notte, Sylvain Maurice dans *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen et *Dealing with Claire* de Martin Crimp et il retrouve Jacques Vincey pour la création de *La Nuit des rois* de William Shakespeare. En 2012, il joue *Finnegans Wake* de James Joyce mis en scène par Antoine Caubet ainsi que dans *Writing spaces* mis en scène par Eli Commins.

Il a également travaillé pour le cinéma (fictions et documentaires) et la télévision (séries et téléfilms).

—

Plus d'informations sur : www.artmedia.fr/fiche.cfm/239569-sharif_andoura.html

ANNE DELAFOSSE, mezzo-soprano

Anne Delafosse a appris à chanter auprès de Marie-Claire Cottin puis s'est spécialisée en Musiques Anciennes au CNSMD de Lyon auprès de Dominique Vellard, Marie-Claude Vallin, Eugène Ferré...

Elle a été la première chanteuse de *Douce Mémoire*, œuvre depuis plus de vingt ans au sein de *Gilles Binchois*, a rejoint récemment l'ensemble *Mora Vocis* et se consacre à son propre ensemble *Les Jardins de Courtoisie*, qu'elle a fondé en 2004 après avoir mené plusieurs projets isolés : *Vox Audita Est*, *Dafné*, *Inconstance et Vanité du Monde*, un festival Musique Vocale à Silvacane alliant musique du Moyen Age et musique contemporaine. Après avoir enseigné au Conservatoire de Tours et à l'université de Franche-Comté, elle est aujourd'hui professeure au CNSMD de Lyon.

—
Plus d'informations sur :
<http://annedelafosse.jimdo.com>

NICHOLAS ISHERWOOD, basse

Nicholas Isherwood a été invité par de nombreux festivals (Salzbourg, Aix, Festival d'Automne, Avignon, Biennale de Venise, Vienne Moderne, Tanglewood...) et maisons d'opéra (Royal Opera House, Opéras de Berlin, d'Amsterdam, de Lyon, de Rome, Scala de Milan, Théâtre des Champs Élysées...). Il a chanté sous la direction de chefs comme William Christie, Peter Eötvös, Nicholas McGegan, Paul McCreesh, Zubin Mehta, Kent Nagano...) et a travaillé étroitement avec un grand nombre de compositeurs (Bussoti, Carter, Crumb, Henze, Messiaen, Kagel, Scelsi...). Pendant 23 ans, il a collaboré avec Karlheinz Stockhausen dont il a créé de nombreuses œuvres.

Également actif dans le domaine de l'improvisation (avec Steve Lacy, Joëlle Léandre ou David Moss parmi d'autres), Nicholas Isherwood apparaît sur 55 CD produits par des labels comme Erato et Harmonia Mundi et a participé à trois films pour la télévision. Son activité en tant que pédagogue l'a amené à conner des master classes dans différentes institutions comme le CNSMD de Paris, la Musikhochschule de Cologne ou le Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan et des cours réguliers au SUNY de Buffalo, à l'Institut CalArts de Los Angeles ou à l'École Normale

de Musique de Paris. Il a produit un livre consacré aux techniques du chant, édité en Allemagne par les éditions Barenreiter.

—
Plus d'informations sur :
www.nicholasisherwood.com

L'ENSEMBLE DE MUSIQUE INTERACTIVE

L'Ensemble de Musique Interactive est un ensemble de musiciens, à géométrie variable Fondé en 2001 par Jacopo Baboni Schilingi, il se consacre à la création musicale utilisant les technologies interactives. L'EMI est soutenu depuis 2011 par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Franche-Comté. Ses activités se structurent autour de quatre axes : les concerts, les installations musicales, les ateliers pédagogiques, la recherche musicale.

> Les concerts.

Depuis 2001, l'Ensemble de Musique Interactive a constitué un répertoire d'œuvres mixtes (instruments classiques et live computer) qui exploitent l'interactivité entre instrumentiste(s) et ordinateur. Au sein de ce répertoire se côtoient les œuvres de compositeurs pionniers de l'informatique musicale de la seconde moitié du vingtième siècle, celles de compositeurs affirmés de la génération suivante ainsi que celles de la toute jeune génération de compositeurs. Depuis 2011, l'EMI enrichit son répertoire en passant une à deux commande(s) par an à de jeunes compositeurs.

> Les installations musicales.

Il propose en France et à l'étranger des concerts réunissant de deux à neuf musiciens et réalise régulièrement des enregistrements des pièces de son répertoire. Depuis 2012, l'EMI favorise la production d'installations interactives associant musique et arts visuels (video et/ou arts plastiques).

> Les ateliers pédagogiques.

L'EMI produit depuis 2011 des ateliers pédagogiques à destination du jeune public afin de sensibiliser les enfants à la création musicale utilisant les technologies interactives.

> La recherche musicale.

L'EMI collabore depuis 2001 avec le collectif international de compositeurs/chercheurs PRISMA : il intègre régulièrement à son répertoire des œuvres de recherche de ces compositeurs.

LE QUATUOR LEONIS

Hic sunt Leones: ici sont les lions.

Le quatuor Leonis (littéralement « du Lion ») a emprunté son nom à cette célèbre formule latine de la Rome antique, destinée à nommer dans l'ancienne cartographie les terres inconnues. Fondé en 2004, le quatuor Leonis se distingue par une trajectoire étonnante pour ces quatre musiciens formés dans les Conservatoires Supérieurs de Lyon – Paris, lauréats de plusieurs compétitions internationales, dont le prestigieux Concours de Genève 2006. En effet, le quatuor Leonis a été « artiste associé » dans le Centre de Création et de Production de la MCNN de Nevers aux côtés de Philippe Genty, Irina Brook, Jean-Luc Revol et Aurélien Kairo au cours de la saison 2012/2013.

Il est actuellement en résidence au Théâtre de l'Aquarium-Cartoucherie à Vincennes. Il s'engage dans la création de nouvelles formes de concerts, utilisant le quatuor comme l'instrument de toutes les musiques et plus particulièrement en collaboration avec le théâtre, la danse et les arts visuels. Depuis 2008, le quatuor Leonis collabore régulièrement avec le metteur en scène et dramaturge Olivier Py. Séduit par la nature atypique des projets du quatuor, il lui propose une résidence de cinq années au Théâtre

National de l'Odéon, premier élan d'une volonté commune de faire vivre ensemble théâtre et musique.

En 2012, le quatuor crée son premier spectacle : *Éclisse Totale*, une fantaisie musicale mélangeant le burlesque et la poésie, ouvrant le répertoire du quatuor à cordes au plus grand nombre. Ce spectacle est mis en scène par Manu Kroupit.

Ardent défenseur de la musique d'aujourd'hui, le quatuor s'est régulièrement produit dans de grandes manifestations de musique contemporaine telles que le GMEM de Marseille, le festival Musiques Démesurées de Clermont Ferrand, ou le festival Archipel de Genève.

Il est invité en mai 2012 à créer au prestigieux festival Santa Cecilia (Rome) une pièce pour quatuor et électronique du compositeur Jacopo Baboni Schilingi. Le quatuor crée en 2012 le concert-spectacle Cordes Électriques destiné à faire accéder le grand public à des œuvres contemporaines de compositeurs tels que Steve Reich, Pierre Boulez, Kajia Saariaho, Nina Young, Jacopo Baboni Schilingi dans une atmosphère de concert Pop-Rock.

Parallèlement, le quatuor Leonis est régulièrement l'invité de prestigieuses saisons de musique de chambre comme à l'Opéra de Lille, Festival de l'EPAU, Festival de l'Orangerie de Sceaux, Festival Berlioz de la Côte Saint-André, Festival Santa Cecilia (Italie), Norfolk Chamber Music Festival (États-Unis)...

Le quatuor Leonis a pour partenaires musicaux des artistes de renom tels que : Olivier Py, Philippe Berrod, Yovan Markovitch, Emmanuel Rossfelder, Claire Désert, Jean-François Zygel, Isabelle Aboulker, le chorégraphe Arkadi Zaides...

En 2007 il est invité par Jean-François Zygel à plusieurs émissions de *La boîte à musiques* sur France 2 (qui ont fait l'objet d'un DVD consacré à *La musique de chambre*), au *Cabaret Classique* sur France Musique ainsi qu'à *La leçon de musique* au Théâtre du Châtelet.

—

Plus d'informations sur : www.quatuorleonis.com/Quatuor_Leonis/Leonis.html

www.baboni-schilingi.com

Photos: Benjamin Parinaud

Design: Frédéric Rey

Le label éOle Records est produit par éOle,
collectif de musique active, structure de
création musicale accueillie en résidence
à Odysud-Blagnac depuis 1998.

éOle – Collectif de musique active

4, avenue du Parc

31706 BLAGNAC Cedex

tel. : +33 (0)954 888 172

eole@studio-eole.com

www.studio-eole.com



